Les stages de l'Ecole Moderne

par C. Pons

**14 stages
1385 participants**

C'est un numéro spécial de L'Éducateur qu'il nous faudrait y consacrer tant nos stages d'été sont riches, nombreux, intéressants. Ces stages sont la preuve la plus décisive de l'envergure et de la maturité du mouvement de l'Ecole Moderne. Il se trouve en effet assez de camarades militants, compétents et dévoués, pour assurer la préparation matérielle et pédagogique, puis l'encadrement de 14 stages qui réunissaient cette année 1385 participants pour chacun une semaine de travail. Et cela, sans aucun mot d'ordre, sans aucune subvention, par le seul généreux et dynamique attachement de tous à l'œuvre commune et fraternelle.

Les stages de Juillet 63

— *Stage Parisien* : Nos camarades parisiens ont rodé une formule très efficace. L'école de Reuge peut recevoir 80 stagiaires, la ville assurant l'installation des dortoirs et la cantine. Et surtout, le groupe scolaire que dirige Reuge compte 3 classes (bientôt 4) équipées en matériel Freinet et dont chaque maître (Faligand, Kaleka, Maurel) est instructeur. 80 stagiaires cette année et un stage épatant, travailleur, tout imprégné de notre meilleur esprit Ecole Moderne, où l'on oubliait l'univers urbain. Les responsables se sont

très bien trouvés d'avoir tenu le stage en juillet pour dégager des vacances jusqu'à la rentrée. Malgré la circulaire de réquisition des instituteurs, le nombre des demandes d'inscriptions était le quadruple du nombre de places disponibles et les autorisations nécessaires avaient été accordées à 95 %.

— *Stage du sud-ouest à St-Girons* : Il a réuni près de 150 camarades sous la direction de Delbasty et du Groupe du sud-ouest. C'est un succès. Outre le bon travail accompli, deux aspects de ce stage ne sont pas à négliger :

— développement de l'Ecole Moderne dans l'Ariège, et c'est notre ami Sert, organisateur de ce stage, qui s'en réjouit le plus.

— contacts avec les responsables du Service Civil International dont quelques membres ont participé par la suite au stage de Vence.

Les stages du mois d'Août

— *Stage d'Archéologie* à Tuzaguet (H.-G.) Il a été fructueux, avec son ambiance particulière de « mordus » d'archéologie. *L'Educateur* lui réservera les colonnes d'un compte rendu.

— *Stage franco-maghrébin* à l'Ecole Freinet de Vence. C'est le 2^e stage : après le succès de La Foux en 1962, comment ne pas espérer, dans le cadre de l'Ecole Freinet, un travail fructueux et profond ? Le dévouement de l'équipe des responsables : Malou, Linarès, Berteloot, Tabet, Kromenacker, Caux ; la présence et la parole de Freinet ; la proximité de Coursegoules, de Gattières, de la CEL : il fallait bien tout cela pour donner vie à un groupe franco-africain très hétérogène. Des projets de précise collaboration avec l'Afrique du Nord sont nés ; des camarades français se sont préparés à leur départ pour l'Algérie.

— *Techniques sonores*. Voilà un stage devenu formule bien rôdée : une rencontre de travail efficace, faite d'immédiates réalisations, de confrontation permanente des œuvres de chacun pour l'enrichissement de tout le mouvement. Autour de Guérin, Dufour, Paris, c'est le meeting sonore du « beta », ciseaux et mains et l'oreille aux micros... *L'Educateur* vous en dira davantage... et les *BT Sonores*, les bandes circulantes, aussi.

— *Premier stage allemand de l'Ecole Moderne*. A Sarrebrück, notre ami Jorg avait préparé ce stage, qui constituait la première manifestation officielle de l'Ecole Moderne en Allemagne de l'ouest. C'était aussi, pratiquement, le premier « Congrès » des quarante camarades allemands de l'Imprimerie à l'école.

De nombreuses personnalités officielles ont suivi avec beaucoup d'intérêts les deux exposés du Docteur Jorg sur : l'histoire de la pédagogie nouvelle aboutissant à l'Ecole Moderne et l'Imprimerie à l'école et les outils de l'Ecole Moderne (fichiers, plans de travail, limographes, etc...)

Deux importantes séances de travail avec les enfants : l'une avec les petits de Madame Nicolai de Sarrelouis, en français, l'autre, en allemand avec la classe de Neuberger, que nous connaissons dans nos Congrès. La radio et la télévision allemandes ont donné de larges échos de cette manifestation dont nous reparlerons.

— Les journées de Vence et de Cannes

Depuis le 5 août, à Cannes, des camarades étaient au travail pour continuer la mise au point du *Mémento CEL « Pour tout classer »* dont nous reparlerons. Pendant plus de 15 jours, Bourdarias, Delétang, Thireau, Deléam, puis Bernardin et G.J. Michel, à Cannes, ont travaillé comme des moines. Vous verrez le résultat à Noël, avec ce numéro spécial de la *BT*, qui sera la refonte complète du *D.I.*, du *Pour tout classer*, des *répertoires*, et apportera encore du nouveau.

Pendant le même temps, puis même après les journées de Vence, une équipe de camarades autour de Beaugrand, Malou, Berteloot, Barizon, continuait la préparation des 100 premières bandes enseignantes.

Aux journées de Vence se sont tenus les Conseils d'Administration de la CEL et de l'ICEM : rencontres indispensables où sont examinés tout à la fois les problèmes techniques, commerciaux et pédagogiques, où sont prises les décisions importantes que les responsables à Cannes ou à Vence ne peuvent pas prendre en cours d'année.

— Stage d'Aoste

Nous savons que Pezzoli et Faure, dans le joli cadre d'Aoste, et avec l'expérience des trois stages passés, auront fait de cette rencontre un nouveau succès. Ils nous en diront plus long dans un prochain *Educateur*.

Les stages de Septembre

Au lendemain même des journées de Vence, les camarades responsables rejoignaient les sept stages qui se tenaient à peu près simultanément :

— Stage National Second Degré.

C'est dans le cadre agréable du Groupe Scolaire de Darney, et avec le soleil, que Petitcolas et Poirot ont accueilli les cent cinquante participants. Nous devons la belle réussite de ce stage, d'abord à l'organisation matérielle remarquable de ces deux camarades et du Groupe Vosgien de l'Ecole Moderne ; aux enfants de Bouvacôte que Colin a conduits à Darney et qui nous ont si précieusement aidés ; aux camarades CEG responsables des commissions ; à la ville de Darney, aux organisations laïques amies, et à M. l'Inspecteur d'Académie, dont les paroles, si favorables à l'Ecole Moderne furent pour tous un réconfort. L'équipe nationale CEG a tenu parallèlement des réunions de travail pour *L'Educateur Second Degré*.

— Stage Normand

C'est à Grandcamp que les Normands sont revenus cette année. « Un stage formidable », nous écrit Denjean. Nous en avons de nombreux échos. Le département de la Manche va repartir... Et Bouvier, comme toujours, a tenu avec succès le stand CEL.

— Stage Charente-Maritime

C'est quatre-vingt-dix stagiaires que notre jeune ami Février (le fils) accueillait à La Vallée, le fief abandonné par Brillouet. Avec la participation des camarades des Deux-Sèvres, des Poisson, de Jeanne Vrillon... une stagiaire portugaise... On nous écrit aussi que ce fut « le meilleur stage que j'aie connu pour notre Groupe « Centre Loire ».

— *Le petit Congrès d'Etel*. Nos amis du Morbihan, du Finistère, de Loire-Atlantique se sont réunis autour de Delbasty. Ils étaient

deux cent cinquante ! Avec Daniel, Hortense, Le Bohec, Le Gal, Gouzil, Thomas et la pépinière bretonne de l'Ecole Moderne, c'est une singulière rencontre et une exceptionnelle manifestation qui mérite quelques pages et photos dans un numéro à venir de *L'Educateur*.

— A Auriac-l'Église (Cantal)

C'était le premier stage qu'organisait le groupe cantalien, toujours régulièrement solide et actif. Bourdarias, Chalard, Beaudoux et les groupes du Puy-de-Dôme, Corrèze, Cantal assuraient ce stage, organisé chez Vinatié. Quatre-vingts participants et certainement, un regain d'Ecole Moderne dans ces départements montagnards si favorables à l'implantation des classes Freinet de type rural.

— *A Génissiat (Chaix)*. Le stage « Rhône-Nord » était préparé par le jeune groupe de l'Ain. Madame Robin, nos amis Taponard, et le couple Bollard accueillèrent quatre-vingt-dix camarades dans la colonie de vacances de Chaix, au pied du Jura. Ce fut un stage en tous points intéressant, dans une ambiance que la chaleur du poêle aux veillées rendait plus intime. C'est certainement le stage où la proportion des nouveaux était la plus importante. Et nos amis Bermond y ont pris de la graine pour préparer le prochain stage du groupe de la Loire.

— Drôme (St-Bonnet-de-Valclérieux)

Ce fut le dernier stage, tout à fait à la veille de la rentrée : et par ce fait, moins nombreux. Cela permit un travail plus profond dans le cadre si agréable du Château de St-Bonnet : merci encore à Papa et Maman Aubert pour ces bons jours de travail et d'amitié. Nous avons retrouvé des jeunes, préparés par le stage de l'an passé, et déjà si avancés dans l'Ecole Moderne, après un an de travail dans le groupe le plus nombreux de France : la Drôme, où nos camarades Lonchamp font un travail excellent.

C. PONS